

Tribune internationale des compositeurs 2010 Radio Polonaise

JUSTYNA KOWALSKA, née en 1985, est compositrice, flûtiste, pianiste et improvisatrice. Elle a fait ses études en composition, terminées avec mention honorable, dans la classe d'Aleksander Lasoń à l'Académie de musique Karol Szymanowski à Katowice.

Son *Obraz 1929/Tableau 1929 (Zdzisław Beksiński in memoriam)* lui a valu le premier prix au Concours de composition Artur Malawski à Rzeszów, en 2008. La pièce avait été créée par l'Orchestre philharmonique de Rzeszów sous la baguette de Marek Pijarowski et, l'année suivante, elle a obtenu la nomination pour le Prix des média « Opus 2009 ». Son *ART-Tro-Tiphonium* pour 6 harpes, 3 trompettes et timbales, commandé par Mozarteum et le festival de la harpe à Salzbourg, fut créé en novembre 2009 au Mozarteum.

En tant qu'improvisatrice, elle a collaboré avec des instrumentistes, compositeurs, improvisateurs et jazzmen tels que Matthias Mainz et le groupe allemand Realtime Research, ainsi que Richard Ortman. A partir de 2006, elle faisait partie du groupe d'improvisation électronique AI Players. Justyna Kowalska reste en collaboration avec l'Académie des beaux arts de Katowice, où elle travaille sur les possibilités qu'offre l'union des arts plastiques avec la musique. Elle crée aussi des graphiques sur ordinateur.

*

Tableau 1929 est une sorte de poème symphonique en un mouvement, qui est formé des mouvements plus petits, comme *Aria I e chorale* et *Aria II*.

1929 c'est l'année de naissance de Zdzisław Beksiński, peintre polonais éminent, sculpteur, photographe, dessinateur et artiste qui se servait de la graphique sur ordinateur. Il fut assassiné en 2005 à domicile, pour des motifs de pillage.

Tableau Imprévisible. Romantique. Saint. De bruitisme négatif. Plastique. Agaçant.

Sauvage. Energique. De bruitisme positif. Religieux. Calme. Clair. Peccable.

L'inspiration de cette musique vient de l'œuvre de Zdzisław Beksiński. L'idée de composition consiste à unir l'ensemble des phases de l'œuvre du peintre. Ses esquisses acérées, provocatrices, ses dessins, expressifs, noirs-blancs, joints au fantastique coloré, aux graphiques sur ordinateur artificiels et aux produits architecturaux, monumentaux de l'imagination de Beksiński. Saturés de profondeur, formants la tension, éveillants parfois l'effroi et la peur. Cette expression dense devient pourtant atténuée grâce aux *Arias* diatoniques. L'épilogue semble devenir en quelque sens un sommaire de l'action de la pièce. Assembler la chromatique précédente à la diatonique. Tendre à gagner une sorte de salut et du bonheur hors du temps.

Arias. Saturées des échos des époques révolues, contrastant avec le reste de la forme graphique de la partition, elles respectent les mesures qui indiquent les temps, pour revenir au monde de la luminosité, de ce qui est concret, du vitalisme juvénile et de la folie contrôlée.

Dans cette œuvre les groupes d'instruments sont traités comme des chœurs. Le groupe le plus important quant à sa force sont des instruments à vent en cuivre. Ce sont justement les trompettes, trombones et cors triplés qui accordent à cette composition de l'éclat, de la lumière. Des blocs sonores qui y apparaissent sont animés par de menus et vifs fragments *presto possibile* usant d'aléatorisme contrôlé. Ce sont eux qui nous amènent à l'état de la joie idéale, d'impérissable vitalisme et force. Durant presque toute la composition le tempo ne dépasse pas ni le développement, ni la notation de seconde. C'est en quelque sorte un rappel du temps fugitif, l'impossibilité de faire revenir un seul moment. Seconde par seconde. Minute par minute. Année par année. Événement par événement. Bonheur après malheur.

Tableau. Qui joue toutes les couleurs, tel un vitrail d'église. Par moments cassé, mis en éclats, des fois cohérent et illuminé...

Tableau 1929 n'est qu'un bout de temps, quelques moments d'une escalade dans la montagne, vers un sommet encore invisible, couvert de nuages, horrible et terrifiant, avec chaînes, cordes, hauteur et rochers aigus... Moments compris dans les cadres des notes, clefs, sons et dynamique...

Montagnes. Lumière. Ciel. Vent. Vérité. Impuissance. Paroles. Vitrail.

Ephémérité. Gestes. Temps. Univers. Amour. Éternité. Peur. Tatras. Joie. Force.

Tout cela m'avait incliné et m'a inspiré à créer cette composition.

JUSTYNA KOWALSKA

Interprètes: Rzeszow Orchestre Philharmonique, Marek Pijarowski direction; durée 13:35

International Rostrum of Composers 2010 Polish Radio

JUSTYNA KOWALSKA (b 1985). Composer, flautist, pianist and improviser. She studied composition with Aleksander Lasoń at the Music Academy in Katowice, gaining a diploma with distinction. In 2008 she received First Prize at the Artur Malawski Composers Competition in Rzeszów (for *OBRAZ 1929 Zdzisław Beksiński in memoriam*). The work was performed by the Rzeszów Philharmonic Orchestra under Marek Pijarowski. It won a nomination for the OPUS Award of Polish public media in 2009.

Her composition *ART-Tro-Ti-phonium* for 6 harps, 3 trumpets and timpani was premiered in November 2009 at the Mozarteum in Salzburg. It was commissioned by the Mozarteum and the Harp Festival in Salzburg.

As an improviser, she has worked with instrumentalists, composers and jazzmen such as Matthias Mainz (with the German group *Realtime Research*) and Richard Ortmann. In 2006 she co-founded the group AI Players combining electronic music with improvisation.

Justyna Kowalska works closely with the Fine Arts Academy in Katowice on research projects which explore the possibilities of linking the fine arts and music. She also creates her own computer graphics.

*

Obraz 1929 (Image 1929) is a kind of a symphonic poem in a single movement, which incorporates two smaller sections *Aria I e chorale* and *Aria II*. 1929 is the year of birth of Zdzisław Beksiński, an outstanding Polish painter, sculptor, photographer, graphic and computer artist. He was killed in 2005, in the wake of an assault and robbery.

Obraz / Image

Unpredictable. Romantic. Sacred. Bruitistically negative. Vivid. Irritating. Wild. Energetic. Bruitistically positive. Religious. Calm. Bright. Sinful.

The piece was inspired by the art of Zdzisław Beksiński, my compositional idea being to combine all the stages in the painter's artistic activity - sharp, provocative sketches; expressive, black-and-white drawings; fantasy, colourful computer graphics and the monumental, architectural creations of his imagination. All of which are permeated with depth and inner tension and sometimes provoke fear and terror.

The thick expression of the musical material is softened by the diatonic *Arias*. The epilogue seems to be a kind of summing up of the entire musical action – a combination of the earlier chromaticism with diatonics. It is the striving to achieve a kind of salvation and timeless happiness.

The *Arias* are imbued with the echos of previous periods and are contrasted, in terms of graphic notation, with the rest of the score. The bars in the *Arias* have a metric notation. Further on, the music returns to the world of lightness, matter-of-factness, youthful vitality and controlled madness.

Groups of instruments are treated in the piece as choirs. In terms of expressive power, the brass instruments constitute the most sizeable group. It is the triple line-up of trumpets, trombones and French horns which gives the work its brightness and light. The sound blocks which appear in the composition are enlivened by means of brief, fast *presto possibile* fragments in the technique of controlled aleatory. They lead us into the state of ideal joy, everlasting vitality and strength. Almost throughout the whole piece, its tempo does not go beyond its seconds-based course and notation.

This is a kind of evocation of passing time and of man's inability to turn back a single moment.

Second after second. Minute after minute. Year after year. Event after event. Happiness after suffering.

Obraz / Image. It sparkles with all possible colours like a stained-glass window in a church. Broken and cracked now and again, cohesive and illuminated at other times...

Obraz 1929 / Image 1929 comprises several moments of an arduous mountain expedition to a summit that is still invisible, covered with clouds and enveloped by the mark of terror of...chains, ropes, altitude and sharp rocks. The moments captured in the framework of notes, keys, sounds and dynamics... Mountains. Light. Sky. Wind. Truth. Powerlessness. Words. Stained-glass. Passing of time. Gestures. Time. Universe. Love. Eternity. Fear. The Tatras. Joy. Strength.

All of this has inspired me to write this composition.

Justyna Kowalska